

Déménagement du Bioparc à Thônex : les contours d'un projet exceptionnel

Le Bioparc Genève s'installera sur le site de Belle-Idée, en raison d'infrastructures vétustes et de manque d'espace sur l'emplacement actuel. Ce déménagement lui permettra de développer ses infrastructures et d'améliorer les conditions d'hébergement des animaux.

LE 29 SEPTEMBRE DERNIER, LE Conseil d'Etat annonçait avoir choisi le site de Belle-Idée, à Thônex, pour accueillir le Bioparc Genève, situé actuellement à Bellevue. Une nouvelle accueillie avec enthousiasme, tant par l'équipe du parc animalier que par les autorités de la Ville de Thônex. Il y a quatre ans, la direction du Bioparc Genève alertait les autorités genevoises, propriétaires du site à Bellevue: « Un déménagement devenait urgent en raison du manque de place et d'infrastructures vétustes, explique son directeur, Tobias Blaha. En l'absence d'une solution alternative dans un horizon de trois à cinq ans, nous aurions dû cesser définitivement nos activités dans le canton ». Pourtant, avec quelque 250 animaux accueillis et plus de 45'000 visiteurs par année, le Bioparc Genève se positionne comme une institution locale reconnue d'utilité publique et incontournable dans la région genevoise.

Plus-value pour les Trois-Chêne

Après avoir étudié la faisabilité de différents sites, c'est finalement celui de Belle-Idée qui a obtenu les faveurs du gouvernement genevois. Situé à l'entrée du domaine (du côté de Chêne-Bourg), le futur emplacement du parc animalier offrira une synergie intéressante avec la ferme urbaine du domaine, à côté de laquelle il sera installé.

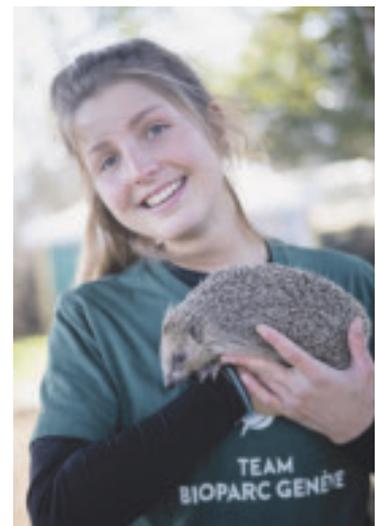
Dès l'identification du site comme potentiel lieu d'accueil du Bioparc Genève, les autorités thônésiennes ont immédiatement perçu l'intérêt du projet et ont activement œuvré pour que le choix du Conseil d'Etat se porte sur cet emplacement. Un enthousiasme partagé par les communes de Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries qui n'ont pas hésité à soutenir la démarche auprès du Conseil d'Etat. « Nous nous réjouissons de voir que nos efforts ont été couronnés de succès, car nous nous sommes battus pour ce choix, indique le Conseil administratif de Thônex. Cela permettra au Bioparc Genève de moderniser ses infrastructures et poursuivre sereinement ses activités au service de la nature et de la biodiversité. » Sans oublier la plus-value que représentera ce déménagement pour la région chénoise et ses alen-



Au premier rang : Marc Kilcher, Christina Meissner, Tobias Blaha et Pascal Uehlinger ; au deuxième rang : Bruno da Silva et Antonio Hodgers.



Centre de soins pour les hérissons.



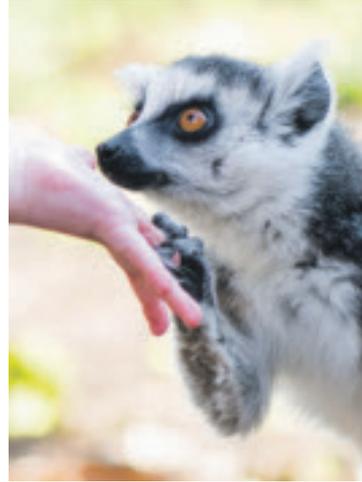
tours. En pleine période d'expansion urbanistique, cet emménagement permettra de développer l'offre de loisirs proposée aux habitants de la région, pour garantir un lieu de vie dynamique et agréable.

Coconstruire le nouveau parc

Le nouveau lieu d'accueil du Bioparc étant désormais connu, il faudra désormais faire preuve de patience avant de pouvoir le découvrir. Le processus avant le déménagement

s'annonce encore long. « Si nous pouvons déménager d'ici cinq ans, nous serons contents, sourit Christina Meissner, vice-présidente du Conseil de Fondation du Bioparc Genève. Nous ne sommes qu'au début de la démarche. Il s'agit désormais de définir clairement le visage que prendra le parc, créer les plans, avant de se lancer dans la démarche des autorisations de construire et des travaux. » Certaines images se dessinent déjà toutefois: créations d'un centre de

soin, d'un centre de quarantaine, d'un Biodôme avec une volière adjacente pour permettre aux oiseaux de voler librement, diminution du nombre d'enclos, mise en place d'espaces immersifs plus grands et ouverts, ou encore végétalisation maximale... Le tout conçu de manière durable et intégrée dans le site et avec le voisinage. « Vous savez, le Bioparc est un garant du lien social, ajoute la vice-présidente. Il ne s'agit pas de créer ce projet tout seuls dans notre coin! Il n'y a



pas que les animaux et la biodiversité qui doivent profiter de cette opportunité, mais l'ensemble du voisinage, que ce soit l'hôpital de Belle-Idée, la ferme ou les habitants. Il s'agira alors de réfléchir à la manière d'intégrer tous ces acteurs dans le projet. » Cela débutera par un grand brainstorming d'ici la fin de l'année avec tous les partenaires du Bioparc. Avec pour objectif qu'il corresponde aux attentes de chacun. Bénéfique pour les animaux qui disposeront de plus

d'espace, pour les employés du parc qui verront leur qualité de travail améliorée et pour la région des Trois-Chêne, ce déménagement fera surtout le bonheur du public, qui pourra bénéficier d'un parc à la capacité doublée et aux offres étendues, notamment en termes de visites guidées et de zoothérapie. 🐾

EMILIE FISCHER

Le Bioparc, c'est quoi ?



Anciennement appelé Parc Challandes, le Bioparc Genève est le seul endroit du canton où l'on peut aller au contact direct de plus de 250 animaux de 85 espèces locales ou exotiques. Un tiers d'entre elles sont menacées à l'état sauvage. Par sa conception et sa philosophie, le Bioparc n'est pas un zoo, mais un centre œuvrant pour le soin, la protection et la conservation d'espèces animales menacées. Son action en faveur de la biodiversité est axée à travers 4 missions clés :

1. Conservation de la biodiversité

Grâce à son centre de soins, le Bioparc recueille des animaux blessés issus de la faune locale sauvage, pour les soigner et les relâcher dans la nature si leur condition le permet. 90% des animaux accueillis sont issus d'abandons, de saisies provenant du trafic illégal international ou détenus chez des particuliers dans des conditions défectueuses et ne pouvant pas retourner à l'état sauvage. Par ailleurs, le parc mène des partenariats à travers le monde (Colombie, Madagascar, etc.) et des programmes de reproduction pour permettre d'assurer un avenir à l'état sauvage d'espèces en danger. Par exemple avec l'Association Européenne des Zoos et Aquariums pour la reproduction du fossa, une espèce menacée de Madagascar.

2. Sensibilisation et éducation à l'environnement

Le Bioparc propose un contact direct avec les animaux, grâce à des espaces immersifs et une omniprésence de la végétation. Il se positionne comme un lieu en connexion avec la nature pour permettre à chacun de nouer des liens affectifs avec la faune et ainsi participer à sa conservation. Les animaux recueillis dans le parc, issus de saisies par exemple, permettent de sensibiliser le public sur les comportements à ne pas avoir avec les animaux sauvages, au risque de les condamner à une vie de détention.

3. Recherche

De nombreux instituts, dont l'Université de Genève, mènent avec le Bioparc des études sur la biologie et le comportement animal ou humain dont les résultats permettent de participer à la conservation des espèces et de la biodiversité.

4. Zoothérapie

Le Bioparc Genève est la seule institution en Suisse à proposer des activités de zoothérapie et d'Intervention Assistée par l'Animal (IAA), avec notamment des animaux exotiques. Excellent médiateur de la relation sociale, l'animal facilite le lien et apporte une forme de bien-être. Des partenariats sont ainsi menés avec le Département de l'instruction publique (DIP), les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) et de nombreux établissements médicaux sociaux (EMS).